

TERRAINS D'ÉTUDE	EQUIPE	PAYS ET ORGANISME MANDATAIRE
• Viêt-nam	Heinz Schütte Dang Phong Soichi Ota	• Institut Parisien de Recherche en Architecture, Urbanisme et Sociétés, (IPRAUS)/ Ecole d'architecture de Paris Belleville. • FRANCE
RESPONSABLE(S) SCIENTIFIQUE(S)	ORGANISME(S) ASSOCIÉ(S)	CONTACT ÉQUIPE
• Christian PEDELAHORE	• Centre national des sciences sociales et humaines du Vietnam (CNSSH) • Ecole d'architecture d'Hô Chi Minh Ville • Tokyo University-Architectural Institute of Japan • Institut of History Bremen University	christian.pedelahore@free.fr Site : www.paris-belleville.archi.fr/ipraus

INTITULÉ DE LA RECHERCHE

Hanoi, entre urbanisme duel et urbanisme dialogique : formes d'opposition et formes de conciliation des acteurs urbains.

Hanoi, between a dual form of urban planning and an urban planning dialogue: Forms of opposition and conciliation among urban actors.

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

Nos études de terrain permettent d'établir et d'expliciter l'existence d'un double processus de structuration de la ville, à la fois savant et populaire, institutionnel et habitant, planifié et organique.

Ces processus font référence inconsciente et implicite à des univers symboliques, à des pratiques et à des savoir-faire toujours peu ou prou adaptés et incorporés, et de ce fait localisés et entrelacés.

Les évolutions urbaines qui en découlent directement prennent des formes tour à tour parallèles, interdépendantes, ou de rupture.

C'est par ce constat même que se trouve posée la double nécessité d'une objectivation des références et des pratiques, tout comme celle de la prospection de modes de résolution opératoires et stratégiques de celles-ci.

La voie actuellement choisie par les autorités vietnamiennes est celle d'un encadrement renforcé de ces dynamiques par la réduction et la suppression à terme d'un des acteurs principaux de ces transformations, à savoir les pratiques habitantes indépendante. Cependant, une autre voie semble, en théorie comme en pratique, possible. C'est dans ce double travail successif de connaissance et de proposition que peuvent se situer utilement les apports du monde de la recherche au domaine de l'action urbaine. Dans ces retours éclairants et nourriciers du terrain de la pratique quotidienne vers celui de la théorie, de ses concepts et de ses méthodologies opératoires. Cette voie concrète, intégratrice plutôt qu'exclusive, conciliatrice plutôt que conflictuelle, apparaît plus à même de tirer parti du « déjà là », des formes et des usages urbains réellement existants.

Pragmatique et performante, elle permettrait, par le biais de formes d'appropriation et de réécriture institutionnelles et professionnelles, la valorisation plutôt que l'éviction ou la marginalisation, de l'ensemble des formes urbaines et territoriales.

Par ailleurs, les multiples formes d'intrication et d'interrelations entre acteurs peuvent être objectivées et instrumentées plutôt que de rester souterraines et occultées comme cela est le cas à l'heure présente.

Sont alors prospectées et développées des formes concrètes d'articulation interne des modèles, des représentations et des pratiques de l'urbain. Cette démarche globale et intégratrice permettrait de localiser les pratiques dans des territoires et des continuités historiques spécifiques.

Serait ainsi renouvelé et enraciné fortement le cadre conceptuel et institutionnel de la planification et de l'aménagement urbain, avant et afin que d'influencer et de se diffuser au secteur privé tant formel qu'informel.

Serait ainsi rendue possible la migration d'une vision unilatérale et restrictive, souvent ignorante de l'histoire et des territoires, à une vision à la fois plus globale et locale, négociée et complexe.

Cette évolution disciplinaire et politique demande cependant un changement de modèle urbanistique, voire la revendication et la mise en oeuvre d'un nouveau paradigme de l'aménagement et de la pensée vietnamienne de l'urbain.

Our field studies have revealed and explained a dual process that is structuring the city. It is at the same time intellectually based and popular; driven by both institutions and inhabitants and planned and organic.

The processes involved unconsciously and implicitly refer to symbolic worlds and to practices and know-how that are more or less appropriate and internalized and consequently localized and intertwined.

The urban changes which stem directly from them may be parallel, interdependent or contrasting.

This observation raises the issue of the need to objectivize references and practices as well as to identify operational and strategic modes of resolution.

The path the Vietnamese authorities are currently following is to manage these dynamics in a more forceful manner by reducing and ultimately removing one of the principal actors responsible for the transformations, i.e. independent action on the part of inhabitants.

However, another approach seems possible, both in theory and practice. It is through a double process of understanding followed by proposals that research can make a useful contribution to the sphere of urban action. There is instructive and nourishing feedback from the field of daily practice to that of theory, concepts and practical methodologies. This concrete approach, which is integrative rather than exclusive, conciliatory rather than conflictual, seems to provide a more likely way of taking advantage of the urban forms and practices that really exist.

This pragmatic and effective approach would, through types of appropriation and institutional and professional transformation permit the exploitation rather than the removal or the marginalization, of all urban and territorial forms.

Furthermore, these many forms of complexity and interlinkage between actors can be objectivized and instrumentalized instead of remaining hidden as is currently the case.

We have thus explored and developed concrete internal connections between urban models, representations and practices. This comprehensive and integrating approach would enable practice to be localized within specific areas and historical continuities.

In this way the conceptual and institutional framework of urban planning would be renewed and firmly rooted in order to influence and be disseminated within the formal and informal private sectors.

It would thus be possible to make the transition from a unilateral and restrictive vision, which often fails to take account of history and regional issues, to a vision which is more comprehensive and local, negotiated and complex.

This evolution in the discipline and in policy nevertheless requires a change in urban model, or even the implementation of a new paradigm of Vietnamese urban planning and thought.